

# OPÉRA

MARSEILLE

SAISON 24 - 25



1924



# DVOŘÁK RUSALKA

MAR. 11 FÉV. 20H JEU. 13 FÉV. 20H DIM. 16 FÉV. 14H30

**NOUVELLE PRODUCTION**

**COPRODUCTION** Arsud /  
Opéra Toulon Provence  
Méditerranée / Opéra Nice  
Côte d'Azur / Opéra Grand  
Avignon / Opéra de Marseille

Orchestre et Chœur  
de l'Opéra de Marseille

**Direction musicale**  
Lawrence FOSTER  
**Mise en scène, costumes  
et scénographie**  
Jean-Philippe CLARAC  
Olivier DELOEUIL  
**Collaboration à la scénographie**  
Christophe PITOISET

**Lumières**  
Rick MARTIN  
**Graphisme**  
Julien ROQUES  
**Vidéos**  
Pascal BOUDET  
Timothée BUISSON  
**Dramaturgie**  
Luc BOURROUSSE

Cristina PASAROIU  
Camille SCHNOOR  
Marion LEBÈGUE  
Coline DUTILLEUL  
Mathilde LEMAIRE  
Marie KALININE  
Hagar SHARVIT

Sébastien GUÈZE  
Mischa SCHELOMIANSKI  
Philippe-Nicolas MARTIN



OPERA.MARSEILLE.FR  
ODEON.MARSEILLE.FR

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
PROVENCE-ALPES-  
CÔTE D'AZUR



VILLE DE  
MARSEILLE

Opéra en 3 actes

Livret de Jaroslav KVAPIL

Création à Prague, au Théâtre National, le 31 mars 1901

Dernière représentation à l'Opéra de Marseille, le 13 novembre 1982

## NOUVELLE PRODUCTION

**COPRODUCTION** Arsud/Opéra Toulon Provence Méditerranée/  
Opéra Nice Côte d'Azur/Opéra Grand Avignon/Opéra de Marseille



**Direction musicale** Lawrence FOSTER

**Assistant à la direction musicale** Federico TIBONE

**Mise en scène, costumes et scénographie** Jean-Philippe CLARAC et Olivier DELOEUIL

**Collaboration à la scénographie et reprise lumières** Christophe PITOISET

**Lumières** Rick MARTIN

**Graphisme** Julien ROQUES

**Vidéos** Pascal BOUDET et Timothée BUISSON

**Dramaturgie** Luc BOURROUSSE

**Collaboration artistique** Lodie KARDOUSS

**Régisseuse de production** Camille BIDAULT

**Second régisseur** Jacques LE ROY

**Régisseuse de scène** Alexandra BEIGNARD

**Surtitrage** Richard NEEL

**Régie de surtitrage** Qiang LI

**Rusalka** Cristina PASAROIU

**La Princesse étrangère** Camille SCHNOOR

**Jezebaba** Marion LEBÈGUE

**Le garçon de cuisine** Coline DUTILLEUL

**1<sup>ère</sup> Nymphé** Mathilde LEMAIRE

**2<sup>ème</sup> Nymphé** Marie KALININE

**3<sup>ème</sup> Nymphé** Hagar SHARVIT

**Le Prince** Sébastien GUÈZE

**Vodnik, l'Esprit du lac** Mischa SCHELOMIANSKI

**Le garde forestier/la voix d'un chasseur** Philippe-Nicolas MARTIN

**Collaboration au mouvement** Aurélie GARROS

**Danseuses** Laura BOURGUET - Axelle RABIA - Malaury DELENCLOS

**Chorégraphie du ballet aquatique** Coline GAILLARD et Guillaume NIQUET

**Nageuses** Eugénie APOSTOLO - Claire DROALIN - Coline GAILLARD - Sarah GOSIO - Mélanie PERNIN - Laura VIALA

**Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille**

**Chef de Chœur** Florent MAYET – **Pianiste/chef de chant** Fabienne DI LANDRO

**Durée du spectacle** : 3h (entracte compris)

## La Petite Sirène de Dvořák

De retour des États-Unis, où il a composé sa *Symphonie « Du Nouveau Monde »*, son *Quatuor « Américain »* et son *Concerto pour violoncelle*, Dvořák est au sommet de son art. En filigrane, ces œuvres débordent de nostalgie. Le mal du pays lui a soufflé les clés d'un langage universel. Ayant gagné la reconnaissance mondiale, il rentre à Prague et se plonge dans les œuvres de l'écrivain romantique tchèque Karel Jaromír Erben. De cette lecture, il tire quatre poèmes symphoniques : *L'Esprit des eaux*, *La Sorcière du midi*, *Le Rouet d'or* et *La Colombe*. Dans le même temps, le poète Jaroslav Kvapil écrit le livret de *Rusalka* dont le thème est proche de l'imaginaire d'Erben. L'histoire fait penser à *La Petite Sirène* d'Andersen ou à *Ondine* de La Motte-Fouqué.

Depuis la mise en garde de Circé à Ulysse dans *L'Odyssée*, les sirènes sont dangereuses et malfaisantes. Pour tromper l'ennui induit par leur immortalité, elles s'offrent un être humain. *Rusalka* est différente. Ce n'est pas un personnage maléfique. Elle est idéaliste, naïve, romantique. Quand elle tombe amoureuse d'un mortel, elle ne sait pas qu'ils peuvent être faibles, légers, changeants, superficiels – ce sera le cas du Prince. Et qu'en matière de sentiment une rivale peut se montrer sans foi ni loi – ainsi agira la Princesse étrangère.

Par amour, *Rusalka* est prête à tout perdre. Elle prend un risque énorme, en totale inconscience. N'est-ce pas le propre de l'amour ? Mais les dés sont pipés. La Sorcière lui propose un marché de dupe qui signe sa perte. Devenue muette, elle perd une grande partie de son charme, et de ses défenses en cas de lutte.

D'une certaine façon, *Rusalka* est une « migrante » attirée par un ailleurs qui se révèle un miroir aux alouettes. La Sorcière est l'odieux « passeur » qui profite de sa crédulité. L'acte II est le calvaire de *Rusalka*. On ne quitte pas les siens impunément. Mais le Prince aussi va perdre sur les deux tableaux. *Rusalka* lui est retirée en vertu du sortilège, et la Princesse étrangère l'abandonne par cruauté. L'acte III sera le moment de la reconquête ou de la vengeance. Nouveau marché infernal de la Sorcière qui se nourrit du malheur du monde. La noblesse de *Rusalka* l'empêche de se venger. Et celle du Prince le pousse à obtenir sa rédemption. La fin est ambiguë. Évidemment ça finit mal. Le Prince est entraîné dans les eaux. Les amants ne vont jouir ni de la vie terrestre ni du paradis aquatique. Mais leur amour a rendu leur histoire immortelle. On se souviendra d'eux. Toujours. Les algues qui s'entremêlent dans l'onde perpétuent leur souvenir, telles les statues des *Visiteurs du soir* de Carné-Prévert dont le cœur continue de battre... Ce sont des mythes qui voyagent dans le temps et chaque nouvelle représentation leur redonne vie.

D'une certaine façon, *Rusalka* a contribué à rendre le nom de Dvořák immortel. Au théâtre du moins. Après *La Fiancée vendue* de Smetana, *Rusalka* est le deuxième opéra à accéder à l'universalité. Aujourd'hui, *Rusalka* a même dépassé l'œuvre de Smetana dans le cœur du public. C'est la « *Carmen* » de l'opéra tchèque. Si Bizet n'a pas écrit *Carmen* du premier coup, il en va de même pour Dvořák avec *Rusalka*. Il se fait d'abord la main sur *Alfred* alors qu'il n'a pas trente ans. L'histoire se passe durant la guerre que le roi d'Angleterre mène contre les Danois au IX<sup>e</sup> siècle. L'œuvre reste dans ses tiroirs et ne sera créée qu'en 1931. Quatre ans plus tard, *Le Roi et le charbonnier*, pièce pour théâtre de marionnettes, s'annonce. Essuyant le refus de Smetana, Dvořák jette sa partition au feu et réécrit tout. La nouvelle mouture est créée à Prague. Dans le même temps, il écrit un opéra-comique, *Les Têtes de mule*, qui sera représenté sept ans plus tard. Ensuite, c'est *Wanda*, qui raconte les amours d'une princesse chrétienne germanique et d'un prince païen slave. Même si les sujets sont conventionnels, la technique du compositeur s'affine.

Le succès arrive avec *Le Paysan fripon*. L'orchestre est rutilant et l'ouvrage regorge de mélodies.

Est-il devenu trop sûr de lui ? Le voilà qui se lance dans un opéra à l'intrigue compliquée : *Dimitrij*. Il sera contraint de réviser quatre fois sa copie pour un résultat impersonnel. De là naît sa méfiance envers les librettistes, et les sautes d'humeur de son caractère. « Il est bizarre, mais son cœur est droit », tempère Brahms qui l'admire et le soutient. Avec *Le Jacobin* et *Le Diable et Catherine*, Dvořák emporte la mise malgré un livret faible. Il est mûr pour son chef-d'œuvre. Mais il a failli lui échapper. Averti des préventions de Dvořák contre les gens de lettres, Kvapil craint la rebuffade et

se tient à distance du plus grand compositeur tchèque de son temps. Il montre son premier acte à Nedbal et Suk, deux élèves de Dvořák, mais aussi à Foerster et Kovarovic. Tous les quatre refusent. Finalement, il se tourne vers Dvořák qui comprend immédiatement que l'œuvre est pour lui. Il accepte le livret tel quel et n'en changera pas une ligne.

Il se retire dans sa maison de campagne et plonge son imagination fertile dans les eaux glauques de son étang. Le domaine porte aujourd'hui le nom de Rusalka. En sept mois, la partition est achevée. Mais une dernière épreuve attend Dvořák. Alors que l'œuvre est incarnée à merveille par les meilleurs chanteurs de la troupe du Théâtre national de Prague, le ténor vedette qui doit incarner le Prince abuse de l'alcool et se retrouve ivre mort le soir de la première (31 mars 1901). La doublure le remplace au pied levé et sauve la représentation. C'est un tel triomphe que l'empereur lui-même assistera à une partie de la soirée quelques semaines plus tard. Malheureusement, Brahms est mort depuis quatre ans et n'a pu se réjouir du succès de son ami. De toute façon, il n'aurait pas pu l'entendre à Vienne, car, malgré les efforts de Mahler, l'œuvre n'a pas pu y être présentée du vivant de Dvořák.

Tout en ayant assimilé toutes les leçons de Smetana et conservé toute la fraîcheur de son génie mélodique, Dvořák a fait son miel des avancées wagnériennes. En effet, *Rusalka* est traversé par des leitmotifs qui concourent à son unité organique sans que le procédé soit aussi systématique que chez Wagner. Le thème de l'Eau est très vite associé à la Sirène et signale sa présence avec tact. De plus, avant Janáček, Dvořák s'inspire de la prosodie de sa langue. Il est un pionnier du procédé des « intonations » lié à l'écriture musicale.

La mélancolie de *Rusalka* associée à l'inquiétude de son père, l'Esprit des Eaux, forme une belle première scène, très humaine, qui nous jette dans le vif du sujet. La « prière à la lune », l'air qui a donné sa célébrité à l'ouvrage, permet à *Rusalka* de gagner immédiatement l'amour du public. Il le faut, car elle deviendra bientôt muette. Dvořák a donc mis tout son génie dans cet air sublime. La scène avec la Sorcière est un grand moment dramatique et musical. On sait que pour qu'un ouvrage passe la rampe, il faut que le méchant soit réussi, et c'est le cas. L'acte I s'achève par un duo d'amour enflammé comme le veut la tradition. Sauf que l'héroïne a perdu sa voix. Ce n'est pas une moindre gageure pour le compositeur de confier à l'orchestre le lyrisme que l'histoire interdit à l'héroïne. Et ce n'est pas un mince défi pour une chanteuse d'exister par sa seule présence.

Toute la saveur du début de l'acte II réside dans la formidable idée de laisser au petit peuple le soin de commenter l'histoire. Cela humanise le récit, l'universalise, et donne l'occasion au compositeur de déployer sa *vis comica*. Vocalement, la Princesse étrangère est très différente de *Rusalka*. Autant l'une est tendre et voluptueuse, tout en rondeur et en reflets dorés, autant l'autre est en phrases agressives et en notes piquées. Une sorte de Reine de la Nuit. On pense au Cygne noir du *Lac des cygnes* face au Cygne blanc. Ou aux deux airs si différents que Verdi a assignés à la Princesse Eboli (*Don Carlos*) pour ceux qui imagineraient les deux personnages en un, le second étant le double sombre du premier.

L'acte III consacre tout l'art dramatique et vocal de Dvořák. Le contraste entre le monde rêvé (les dryades) et le monde réel (le garde-chasse et le cuisinier) est saisissant. Le dernier duo est d'une inoubliable sensualité. Non seulement Dvořák maîtrise totalement les ressorts de son art, mais il nous offre une œuvre très sensible, proche du miracle d'émotion tragique et de tendresse atteints par les contes d'Andersen.

Marseille a été la première ville de France à succomber au charme de la Petite Sirène de Dvořák en 1982. Avant Paris et Lyon. Entre la ville d'origine grecque et la légende nordique, le lien ne s'est jamais rompu. Peut-être faut-il y voir la marque du sceau de la tragédie mêlée à une naïveté provençale. De par le monde, *Rusalka* ne cesse de gagner des cœurs. L'interprétation historique de Renée Fleming (l'Américaine aux racines tchèques) n'y est sans doute pas pour rien. Gageons que le timbre voluptueux de Cristina Pasaroïu et son tempérament intrépide sauront ouvrir une nouvelle page dans l'histoire mouvementée de cet opéra à la fois intime et populaire, qu'on ne cesse d'aimer davantage au fil du temps.

**Olivier BELLAMY**

## **ANALYSE**

### **Acte I**

L'Esprit du lac, vieillard bon enfant, est attiré loin des profondeurs où se trouve son royaume par le chant des nymphes des bois. Dès qu'elles sont parties, Rusalka émerge du lac et demande tristement conseil à son père.

Elle est amoureuse d'un prince jeune et beau, et voudrait prendre forme humaine pour l'épouser. Sa confession attriste son père, mais il lui conseille d'aller voir la vieille sorcière voisine. Seule, Rusalka confie le secret de son désir à la lune.

Elle fait appel à Jezibaba la sorcière, qui lui donne forme humaine, mais sans le don de parole, et à la condition qu'elle soit damnée à jamais, ainsi que son amant, si celui-ci vient à la tromper. Rusalka et Jezibaba jettent le sort ensemble. La voix de l'Esprit du lac s'élève, angoissée, des profondeurs. Mais la décision de Rusalka est prise, irrévocablement.

Le son des cors et les chants des chasseurs retentissent dans le lointain, le prince poursuit un daim blanc, mais se sent irrésistiblement attiré par les rives du lac.

Il soupçonne un effet de la magie et renvoie ses compagnons au palais, décidé à faire face seul aux mystérieuses puissances qui règnent sur cet endroit. Rusalka sort de la hutte de la sorcière et le prince est immédiatement séduit. Il chante chaleureusement, et Rusalka se précipite dans ses bras, sans un mot, car en sa présence elle est muette. Les sœurs et le père de Rusalka sont anxieux, mais le prince est conquis. Il enveloppe Rusalka dans sa cape et l'emmène vers le palais.

### **Acte II**

De nombreux invités sont arrivés pour le mariage du prince et de la mystérieuse Rusalka. Au cours d'une charmante scène, le garde forestier et un garçon des cuisines du château échangent les dernières nouvelles. Le jeune garçon a peur de Rusalka, le garde-chasse soupçonne l'action de quelque sorcellerie. Les commentaires, vont bon train : le prince serait déjà las de sa beauté silencieuse et tournerait ses regards vers une princesse étrangère. Ils s'enfuient à l'approche du prince et de Rusalka. Celui-ci est déçu qu'elle lui témoigne si peu son amour et craint de ne pas être heureux une fois marié. Quand la princesse étrangère vient vers eux, le prince envoie Rusalka s'apprêter pour le bal. Il s'éloigne avec la princesse, blessée de le voir en épouser une autre, Rusalka rejoint tristement ses appartements.

Le bal commence, la musique s'élève. Cette brillante scène est momentanément interrompue par la complainte mélodieuse de l'Esprit du lac, qui émerge de la fontaine et dit son désespoir d'assister à la chute de sa fille préférée. Rusalka se précipite vers lui et peut enfin dire combien elle est malheureuse : le prince s'est occupé de la princesse étrangère pendant toute la soirée et ne lui a pas accordé un regard. Peu après, le prince s'éloigne du bal avec la nouvelle élue de son cœur. Ils s'embrassent. À ce moment, Rusalka se jette dans les bras de son fiancé et l'Esprit du lac proclame qu'ils ne seront jamais séparés. Le prince implore l'aide de la princesse étrangère, mais elle se détourne avec dignité.

### **Acte III**

Rusalka, maintenant victime de l'infidélité de son amant, est condamnée à errer éternellement comme un feu follet. Dans une aria, elle dit vouloir mourir. Jezibaba déclare qu'elle ne sera libérée de son sort que lorsque le sang humain coulera. Rusalka se résigne et s'enfonce seule dans les eaux tandis que les nymphes des bois commentent son bref séjour sur la terre.

Le garde forestier et le garçon des cuisines du palais viennent à leur tour consulter la sorcière au sujet du prince qui, semble-t-il, est sous une influence surnaturelle. Le garde forestier pousse le garçon devant lui, mais aucun des deux n'ose frapper à la porte. La sorcière répond enfin à leurs

appels. Elle les rabroue quand ils la supplient de guérir le prince et, aidée de l'Esprit du lac, les met rapidement en fuite.

Les nymphes des bois chantent et dansent gracieusement. Mais l'Esprit du lac leur rappelle le triste destin de Rusalka et les prie de se taire. Le prince sort du bois en titubant, murmurant que le daim blanc l'a entraîné ici la première fois, pour rencontrer Rusalka. Il l'appelle pour qu'elle lui revienne. Elle apparaît, le prince la supplie de prendre sa vie, si elle est un fantôme, et de lui pardonner. Elle lui reproche tendrement de l'avoir trompée : elle était incapable de lui exprimer la passion qu'il attendait d'elle, et maintenant, si elle l'embrassait, il mourrait aussitôt. Extasié, il implore le baiser qui mettra fin à ses jours, et expire dans ses bras. L'Esprit du lac déclare que le sacrifice de son amant ne modifiera en rien le destin de Rusalka, mais rien ne peut altérer la félicité des deux amants dans l'amour enfin partagé.

## **Lawrence FOSTER, direction musicale**

De 1998 à 2001, Lawrence Foster occupe le poste de directeur artistique du Festival Georges Enescu à Bucarest. Il a également été directeur musical de l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian à Lisbonne pendant plus de sept ans, du Festival d'Aspen, de l'Opéra Orchestre national de Montpellier Languedoc-Roussillon ; des Orchestres symphoniques de Jérusalem, Houston, Barcelone ; du philharmonique de Monte-Carlo et de l'Orchestre de chambre de Lausanne.

Invité des grandes maisons d'opéra à travers le monde, c'est en 2008 qu'il se produit pour la première fois à l'Opéra de Marseille pour diriger *Salammbô* du compositeur marseillais Ernest Reyer. Il assure ensuite la direction de plusieurs ouvrages : *Wozzeck*, *La Chartreuse de Parme*, *Cléopâtre*, *Les Troyens*, *Le Roi d'Ys*, *Der fliegende Holländer*, *Falstaff*, *Così fan tutte*, *Hamlet*, *Don Carlo*, *Ernani*, *Faust*, *La Flûte enchantée*, *La Dame de pique*.

En 2012, il est nommé directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Marseille. En 2013, il est récompensé d'un Orphée d'Or par l'Académie nationale du disque lyrique pour son enregistrement de *L'Étranger* de d'Indy avec l'Orchestre national de Montpellier Languedoc-Roussillon.

En 2014-2015, il est invité à diriger l'Orchestre national de Lyon, les Orchestres philharmoniques de Copenhague, de Monte-Carlo et de Hong Kong, les Orchestres symphoniques de Dallas et de Montréal, le Danish National Symphony Orchestra ; suivront, *La Chute de la Maison Usher* à San Francisco, des concerts aux Festivals de Bad Kissingen, Rheingau, la Roque-d'Anthéron avec l'Orchestre philharmonique de Marseille, *Madama Butterfly* à Cardiff, *Mathis der Maler* et *Lulu* au Festival Georges Enescu, *Un Ballo in maschera* et *Der Rosenkavalier* en Pologne, des concerts à Bergen, en Autriche, au Portugal, à Liverpool, à Zagreb, au Brucknerfest à Linz, au Grafenegg Festival...

Dans le cadre des saisons symphoniques de l'Opéra de Marseille, il dirige à nouveau l'Orchestre philharmonique en de nombreuses occasions et enregistre avec l'ensemble phocéen trois opus chez Pentatone.

Il a été nommé directeur artistique et chef principal de l'Orchestre symphonique national de la Radio polonaise (Narodowa Orkiestra Symfoniczna Polskiego Radia) avec prise de fonctions le 1<sup>er</sup> septembre 2019.

**Récents et futurs engagements** : des concerts avec le Festival Musiques Interdites à Marseille, avec l'Orchestre de la Philharmonie nationale hongroise, à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, avec le Filharmonia Śląska en Pologne...

**Lawrence Foster a dirigé l'Orchestre philharmonique de Marseille à l'occasion d'un concert du Festival de Musiques Interdites dédié à Prokofiev — Bortkiewicz — Korngold cette saison.**

## **Jean-Philippe CLARAC & Olivier DELOEUIL, mise en scène, costumes et scénographies**

Clarac-Deloeuil > le lab est un collectif basé à Bordeaux qui explore toutes les dimensions performatives de la musique classique.

En collaboration avec les metteurs en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil, les créateurs lumières Rick Martin et Christophe Pitoiset, le vidéaste Jean-Baptiste Beïs, le graphiste Julien Roques et le dramaturge Luc Bourrousse proposent des créations pluridisciplinaires nourries d'un seul mot d'ordre : l'opéra, le théâtre musical et le concert comme autant de machines à tester le présent.

Les créations du *lab* ne s'intéressent pas seulement à l'œuvre choisie, mais aussi à l'environnement politique et social dans lequel elle est présentée. Dans une production du *lab*, le spectateur est en effet toujours mis en jeu.

Le lab a collaboré avec des institutions telles que La Monnaie à Bruxelles, la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, la Casa da Musica à Porto, ABAO à Bilbao, le Teatro Massimo à Palerme, l'Opéra de

Rome, la Fondation Cantiere Internazionale d'Arte de Montepulciano, le Staatstheater de Nuremberg, le Staatstheater de Wiesbaden, le Théâtre de Fribourg, la Philharmonie de Paris, l'Opéra Comique, l'Opéra National du Rhin, l'Opéra National de Bordeaux, l'Opéra National de Montpellier...

Les productions de *Peer Gynt*, *Schubert Box* et *Butterfly, itinéraire d'une jeune femme désorientée*, réalisées dans le cadre d'une résidence à l'Opéra de Limoges, ont reçu le Prix de l'Association Professionnelle de la Critique de Théâtre, Musique et Danse, dans la catégorie « meilleure création d'éléments scéniques 2018 ».

**Récents et futurs engagements :** *La Trilogie Mozart–Da Ponte* à La Monnaie à Bruxelles, *Death in Venice* à l'Opéra National du Rhin, *Ariadne auf Naxos* et *Pagliacci* à l'Opéra de Limoges, *Il Trovatore*, *Serse* et *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Rouen Normandie ; *Rusalka* à l'Opéra Grand Avignon, à l'Opéra de Nice et à l'Opéra de Bordeaux ; *La Sonnambula* à l'Opéra de Rome, *La Clemenza di Tito* à l'Opéra Nice Côte d'Azur...

**Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil sont invités pour la première fois à l'Opéra de Marseille.**

**Christophe PITOISET**, collaboration à la scénographie et reprise lumières

Formé à l'ENSATT, Christophe Pitoiset débute comme éclairagiste au théâtre avec *La Nuit et le Moment* (Crébillon fils) mis en scène par Jean-Louis Thamin au Théâtre national de Bordeaux Aquitaine. En 1993, il devient créateur lumières des spectacles de Dominique Pitoiset (*Faust* de Goethe, *Oblomov* de Gontcharov, *Le Procès* de Kafka, *La Nuit juste avant les forêts* de Koltès, *Les Brigands* de Schiller, *La Tempête* de Shakespeare, *Tartuffe* de Molière, *La Peau de chagrin* de Balzac. En parallèle, il met en lumières les chorégraphies de José Montalvo (*La Gloire de Jérôme*, *Paradis*, *Le Jardin lo lo Ito Ito*, *Le rire 29 de la Lyre* à l'Opéra national de Paris avec les étoiles de l'Opéra) et Faizal Zeghoudi (*Le Sacre du printemps*). Pour le metteur en scène géorgien Rézo Gabriadzé, il réalise les lumières de *Chant pour la Volga* et *L'Automne de mon printemps*.

À l'opéra, il crée les lumières des opéras mis en scène par Dominique Pitoiset, notamment *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Lausanne, *Macbeth* au Théâtre royal de Parme, *L'Isola disabitata* et *Didon et Énée* pour l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, *Le Tour d'Écrou* à l'Opéra national de Bordeaux, *La Bohème* au Théâtre du Capitole de Toulouse et, plus récemment, *Manon Lescaut* au Théâtre national croate de Zagreb et *Falstaff* à l'Opéra national de Paris. Membre du collectif Clarac-Deloeuil > le lab, il s'associe notamment aux productions de *Peer Gynt*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Butterfly, itinéraire d'une jeune femme désorientée*, *Salomé*...

**Récents et futurs engagements :** *La Trilogie Mozart–Da Ponte* à La Monnaie à Bruxelles, *Death in Venice* à l'Opéra National du Rhin, *Ariadne auf Naxos* et *Pagliacci* à l'Opéra de Limoges, *Il Trovatore*, *Serse* et *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Rouen Normandie ; *Rusalka* à l'Opéra Grand Avignon, à l'Opéra de Nice et à l'Opéra de Bordeaux ; *La Sonnambula* à l'Opéra de Rome, *La Clemenza di Tito* à l'Opéra Nice Côte d'Azur...

**Christophe Pitoiset est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.**

**Rick MARTIN**, lumières

Collaborateur régulier de Jean-Philippe Clarac et Olivier Delœuil (Clarac–Deloeuil > le lab), Rick Martin crée la scénographie pour *La Trilogie Da Ponte* et la scénographie et les lumières pour *Mitridate, re di Ponto* à La Monnaie et *Harawi, Chant d'amour et de mort* à l'Opéra Comique à Paris. Il crée les lumières de plusieurs de leurs spectacles : *Madama Butterfly* à l'Opéra de Rouen, *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra de Toulon, *Le Diable dans le beffroi* et *La Chute de la Maison Usher* à l'Opéra National de Paris, *Le Martyre de saint Sébastien* à la Cité de la Musique à Paris, *La Symphonie fantastique* et *Lélio* avec l'Orchestre des Champs-Élysées, *la Dante Symphonie* (Liszt)

couplée avec *Et exspecto resurrectionem mortuorum* de Messiaen avec l'Orchestre National de Lyon ainsi que. Il crée également les lumières de leurs mises en scène à l'Opéra Français de New York. À San Francisco, il cofonde le collectif Thick Description, qui commande et crée deux opéras de chambre du compositeur David Conte (*America Tropical* et *Firebird Motel*). Très présent sur les scènes de théâtre, ballet et danse contemporaine aux États-Unis, il crée des scénographies et lumières pour le Music-Theatre Group, l'Idaho Shakespeare Festival, le Great Lakes Theater Festival, le Henry Miller Theater, le 92nd Street Y, le PS 122 et la Manhattan School of Music. Il travaille avec les chorégraphes Dana Reitz, Gordon Pierce Schmidt, Anna Sokolow et Peter Anastos. Il a enseigné la création lumières et la conception spatiale à la Fordham University, à la Carnegie Mellon University et au Bennington College. Son travail a été présenté dans le magazine *Lighting & Sound America* et l'anthologie *The Norton Anthology of Drama*.

**Récents et futurs engagements** : *La Trilogie* Mozart–Da Ponte à La Monnaie à Bruxelles, *Ariadne auf Naxos* et *Pagliacci* à l'Opéra de Limoges, *Serse* au Staatstheater de Nuremberg et à l'Opéra de Rouen Normandie, *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Rouen Normandie ; *Rusalka* à l'Opéra Grand Avignon, à l'Opéra de Nice et à l'Opéra de Bordeaux ; *La Sonnambula* à l'Opéra de Rome, *La Clemenza di Tito* à l'Opéra Nice Côte d'Azur...

**Rick Martin est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.**

### **Julien ROQUES**, graphisme

Diplômé de l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux, Julien Roques est reconnu depuis plus de quinze ans comme designer graphique freelance, il est le fondateur de la Freak Fabric avec laquelle il propose son inspiration et son savoir-faire à une clientèle aussi bien locale qu'internationale. Tour à tour designer d'objet, vidéaste, directeur artistique, illustrateur, artiste plasticien, il se réinvente à chaque nouveau projet. Son studio de création compte à ce jour, parmi ses clients publics et privés, plusieurs musées, de grands noms de l'industrie textile, un large panel de labels musicaux et de maisons d'édition, et de nombreux autres collaborateurs venus de tous les horizons. Au sein de Clarac-Deloeuil > le lab, dont il a défini l'identité graphique, ses missions se concentrent essentiellement sur la conception et la réalisation de contenus vidéos (*Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix* de Haydn, *Serse* de Haendel), de photographies (*Dialogues des carmélites* de Poulenc), d'habillages graphiques et scénographiques (*Mithridate, roi du Pont* de Mozart, *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, la trilogie Mozart-Da Ponte), de motifs textiles pour les costumes (*Butterfly, itinéraire d'une jeune femme désorientée, Serse...*).

Il développe depuis plus de dix ans une relation professionnelle et amicale avec Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil, qui s'enrichit et se renforce un peu plus à chaque projet.

**Récents et futurs engagements** : *La Trilogie* Mozart–Da Ponte à La Monnaie à Bruxelles, *Ariadne auf Naxos* et *Pagliacci* à l'Opéra de Limoges, *Serse* au Staatstheater de Nuremberg et à l'Opéra de Rouen Normandie, *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Rouen Normandie ; *Rusalka* à l'Opéra Grand Avignon, à l'Opéra de Nice et à l'Opéra de Bordeaux ; *La Sonnambula* à l'Opéra de Rome, *La Clemenza di Tito* à l'Opéra Nice Côte d'Azur...

**Julien Roques est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.**

### **Pascal BOUDET**, vidéos

Né en 1984, Pascal Boudet multiplie les pratiques artistiques. Il commence sa carrière en tant que compositeur et producteur de musique, puis la photo et la vidéo viennent rapidement étoffer son savoir-faire. Tantôt réalisateur, tantôt directeur de la photographie pour le cinéma, il aime expérimenter et aller à la rencontre des gens. Cette diversité des pratiques artistiques lui permet d'avoir un regard singulier sur chacun des projets.

**Récents et futurs engagements** : *Ariadne auf Naxos* et *Pagliacci* à l'Opéra de Limoges, *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Rouen Normandie, *Rusalka* à l'Opéra Grand Avignon, à l'Opéra de Nice et à l'Opéra de Bordeaux ; *La Sonnambula* à l'Opéra de Rome, *La Clemenza di Tito* à l'Opéra Nice Côte d'Azur...

**Pascal Boudet est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.**

**Luc BOURROUSSE**, dramaturgie

Luc Bourrousse étudie l'histoire de la musique et de la culture lyrique au Conservatoire de Bordeaux sous la direction de Roland Mancini. Au cours de sa carrière, il est secrétaire de rédaction de la revue d'art et de patrimoine *Le Festin*, journaliste au quotidien Sud Ouest, il contribue à plusieurs ouvrages consacrés à l'Opéra national de Bordeaux et siège pendant trois ans au conseil d'orientation du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française de Venise. En tant que dramaturge, il travaille avec Emmanuelle Bastet pour *Piccolo Così* (Bordeaux 2002) et *Lucio Silla* (Nantes 2010, Bordeaux 2013). Sa première collaboration avec les metteurs en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil est *Faust* de Gounod (Bordeaux 2008), suivi par *Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix* de Haydn pour la Fondation Calouste-Gulbenkian (Lisbonne 2015). Il est dramaturge au sein de Clarac-Deloeuil > le lab depuis 2017 et contribue aux différents spectacles de la compagnie : *Les Contes d'Hoffmann* (Freiburg, 2017), *Butterfly, itinéraire d'une jeune femme désorientée* (Limoges, Rouen, 2018), *Serse* (Nuremberg, 2018), *Salomé* (Wiesbaden, 2019).

**Récents et futurs engagements** : *La Trilogie Mozart–Da Ponte* à La Monnaie à Bruxelles, *Death in Venice* à l'Opéra National du Rhin, *Ariadne auf Naxos* et *Pagliacci* à l'Opéra de Limoges, *Il Trovatore*, *Serse* et *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Rouen Normandie ; *Rusalka* à l'Opéra Grand Avignon, à l'Opéra de Nice et à l'Opéra de Bordeaux ; *La Sonnambula* à l'Opéra de Rome, *La Clemenza di Tito* à l'Opéra Nice Côte d'Azur...

**Luc Bourrousse est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.**

**Cristina PASAROIU**, soprano

rôle : **Rusalka (prise de rôle)**

Née à Bucarest, Cristina Pasaroïu débute ses études de chant à l'École de musique Dinu Lipatti de sa ville natale et remporte plus de 18 concours nationaux et internationaux. Elle poursuit ses études à la Haute École de musique de Genève, au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan et à l'Université de Musique et des Arts du Spectacle de Vienne. Elle fait ses débuts internationaux au Teatro Comunale de Bologne à l'âge de 21 ans.

Elle fait des débuts très remarquables dans le rôle d'Olympia/Antonia/Giulietta/Stella dans une nouvelle production des *Contes d'Hoffmann* au Deutsche Oper Berlin ainsi qu'au Seoul Arts Center. Suivront, ses débuts dans le rôle-titre d'*Alcina*, *Don Carlo* (Elisabetta di Valois), *Idomeneo* (Elettra) à Wiesbaden, Alice Ford au Bayerische Staatsoper de Munich, *Die Tote Stadt* (Marietta) au Festival George Enescu.

Parmi les faits marquants de sa carrière, ses prestations dans les grands rôles de primadonna, le rôle-titre de *Suor Angelica* au Liceu, *Violetta (La Traviata)* à l'Opéra de Francfort, à l'Opéra de Nice, à l'Opéra national de Bucarest, au Aalto Theater d'Essen, au Tiroler Festspiele d'Erl, au Festival du Printemps de Tokyo. Suivront *Manon* de Massenet au Seoul Arts Center et au Theater Wiesbaden, *Rachel (La Juive)*, *Valentine (Les Huguenots)* à l'Opéra de Nice ; *Magda (La Rondine)* au Deutsche Oper de Berlin, au Daegu Festival, au Teatro Comunale de Bologne, à l'Opéra national de Lorraine ; *Micäela (Carmen)* au Wiener Staatsoper..., *Leila (Les Pêcheurs de perles)* à Tel Aviv, *Mimi (La Bohème)* au Royal Danish Opera, à l'Opéra Grand Avignon, au Deutsche Oper de Berlin..., *Fiordiligi (Così fan tutte)* au Vlaamse Opera d'Anvers, à Gand et à Wiesbaden...

En concert, elle se produit au Concertgebouw d'Amsterdam, à Rotterdam, à Arnhem, à Londres, au Musikverein de Vienne, au Teatro Regio de Parme, à Pékin, à Paris...

**Récents engagements :** *La Traviata* (Violetta Valéry) au Aalto Theater d'Essen, *Il Trittico* (Suor Angelica) à Wiesbaden, *La Bohème* (Mimi) à l'Opéra de Nice et au Deutsche Oper de Berlin, *Rusalka* à l'Opéra de Bordeaux, une tournée de concerts aux côtés d'Andrea Bocelli à l'international, des récitals à l'Opéra de Bucarest et à la Philharmonie George Enescu...

**Cristina Pasaroïu est invitée pour la première fois à l'Opéra de Marseille.**

**Camille SCHNOOR**, soprano

rôle : **La Princesse étrangère**

Née à Nice, Camille Schnoor débute ses études musicales par le piano au CRR de Nice puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM) dans la classe de Jean-Francois Heisser et Marie-Josèphe Jude. Elle obtient un 1<sup>er</sup> prix de piano en 2007 et commence à étudier le chant au Conservatoire Maurice Ravel à Paris. Elle remporte le 1<sup>er</sup> Prix, le Prix du Public et le Prix de l'Orchestre du Concours international de Chant Vokal Genial 2013 de la Konzertgesellschaft München e.V. en coopération avec l'Orchestre de la Radio de Munich et du Bayerischer Kunstförderpreis 2020 dans la catégorie "arts du spectacle".

Membre de la troupe de l'Opéra du Théâtre d'Aix-la-Chapelle en Allemagne, elle se produit entre autres dans le rôle-titre de *Luisa Miller*, dans *Agathe (Der Freischütz)*, *Maria (West Side Story)*, *Marenka (La Fiancée vendue)* ainsi que la Seconde Fille, rôle principal dans la création allemande du dernier opéra de Philippe Boesmans, *Au Monde*.

Depuis la saison 2016/2017, elle fait partie de la troupe du Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich où elle interprète Julie dans la création mondiale de *Liliom* de Johanna Doderer, la 1<sup>ère</sup> Dame (*Die Zauberflöte*), Donna Elvira (*Don Giovanni*), Mimi (*La Bohème*), ainsi que le rôle-titre de *La Veuve joyeuse*.

Elle est invitée au Theater aan het Vrijthof de Maastricht, au Prinzregententheater de Munich, au Festspielhaus de Baden-Baden, au Staatstheater de Kassel. Son répertoire symphonique comprend notamment *Le Poème de l'amour et de la mer*, le *Requiem* de Verdi, le *Gloria* de Poulenc, la 2<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup> *Symphonie* de Mahler. Elle fait ses débuts dans le rôle de Cio-Cio-San (*Madama Butterfly*) à l'Opéra de Limoges et à l'Opéra de Rouen, *Sigurd* (Hilda) à Nancy, *Così fan tutte* (Fiordiligi) au Festival de Bergen, *Le Chevalier à la rose* (la Maréchale) avec l'Orchestre symphonique OSE ! ; *Die Zauberflöte* (la 1<sup>ère</sup> Dame), *Eugène Onéguine* (Tatyana), *Così fan tutte* (Fiordiligi), *Le Nozze di Figaro* (La Contessa), *Les Contes d'Hoffmann* (Giulietta/Antonia), *Die Faschingsfee*, *Don Giovanni* (Donna Elvira) au Gärtnerplatz Theater Munich ; *La Veuve joyeuse* (Hanna) à Nice, *Ariadne auf Naxos* (Ariadne) et *La Princesse Jaune* (Léna) à l'Opéra de Limoges.

**Récents et futurs engagements :** *La Princesse Jaune* de Camille Saënt Saens (Léna) à Limoges, la 9<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven avec Insula Orchestra, les rôles de soprano solo dans les *Chorballaden* de Schumann à Paris et à la Elbphilharmonie de Hambourg, *Rusalka* (la Princesse étrangère) à Nice, *Les Sentinelles* à l'Opéra Comique, *La Force de l'amour* avec l'Orchestre Cologne à la salle Gaveau...

**Camille Schnoor est invitée pour la première fois à l'Opéra de Marseille.**

**Marion LEBÈGUE**, mezzo-soprano

rôle : **Jezibaba**

Diplômée du Pôle Supérieur National de Paris en 2015, Marion Lebègue remporte le 1<sup>er</sup> Prix des Concours internationaux de chant de Toulouse et de Marmande (2014) et le 3<sup>ème</sup> Prix d'Opéra de l'ARD International Music Competition (2015) à Munich. Elle approfondie actuellement sa technique vocale avec Kirsten Schötteldreier.

Depuis 2020, elle fait ses débuts dans le rôle de Berta (*Le Barbier de Séville*), Annina (*La Traviata*) et Dorothée (*Cendrillon*) à l'Opéra National de Paris ; Marguerite (*La Damnation de Faust*) et Hermione (*Andromaque* de Grétry) à l'Opéra de Saint-Étienne, Jezibaba (*Rusalka*) aux Opéras de Limoges et de Nice, Donna Elvira (*Don Giovanni*) au Festival lyrique de Marmande, Suzuki (*Madama Butterfly*) et Paulina (*La Dame de pique*) à l'Opéra Grand Avignon, Maddalena (*Rigoletto*) à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, Mallika (*Lakmé*) et Geneviève (*Pelléas et Mélisande*) à l'Opéra Royal de Wallonie, Berta (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra de Nancy, la 3<sup>ème</sup> Dame (*La Flûte Enchantée*) au Théâtre des Champs-Élysées, à Tourcoing et à Compiègne, La Sorcière/la Mère (*La Petite Sirène* de Régis Campo) à l'Opéra de Nice...

Au concert, on a pu l'entendre dans *Le Chant de la Terre* de Mahler à la Philharmonie de Paris, Conception (*L'Heure espagnole* de Ravel) avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, la 9<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven à l'Opéra de Montpellier...

Elle a enregistré le rôle de Lazarille (*Don César de Bazan* de Massenet) avec les Frivolités Parisiennes sous le label Naxos.

**Récents et futurs engagements** : *Madama Butterfly* (Suzuki) et *Carmen* (Mercedes) au Festspiel de Bregenz, les rôles-titres de *La Nonne Sanglante* de Gounod et de *Madame Favart* à l'Opéra Comique, *Anna Bolena* (Smeaton) à l'Opéra National de Bordeaux, *Così fan tutte* (Dorabella) à l'Opéra de Toulon, *Don Giovanni* (Donna Elvira) au Théâtre des Champs-Élysées, *Louise* (Suzanne/La Glaneuse de charbon) au Festival d'Aix en Provence...

**Marion Lebègue a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille dans *La Dame de pique* (Pauline/Milovzor) en 2020 et sera de retour dans un récital de midi et *Sigurd* (Uta) cette saison.**

**Coline Dutilleul**, mezzo-soprano

rôle : **Le garçon de cuisine**

Coline Dutilleul étudie au Conservatoire Royal de Mons et de Bruxelles ainsi qu'à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne. Elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin, effectue de nombreuses masterclasses et participe à de prestigieux programmes pour les jeunes artistes (Britten Pears Young Talent Program, Lucerne Festival Academy, Académie d'Ambronay, Acadèmia de Fomació Professional, Equilibrium Young Artists), elle se produit sur des scènes tels que la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Cologne, le Festival de Ludwigsburg, l'Opéra Royal de Wallonie, le Festival Haendel à Halle, le Teatro Colon à Buenos Aires, l'Opéra de Nice, l'Atelier lyrique de Tourcoing et la Folle Journée de Nantes.

Elle chante notamment sous la direction de Barbara Hannigan, Peter van Heyghen, René Jacobs, Alexis Kossenko, Sperenza Scappucci, Elena Schwartz, Thomas Zehetmair..., avec des ensembles tels que B'Rock Orchestra, Les Muffati, Les Ambassadeurs.

En 2020, elle enregistre pour Arte Concert avec Aline Zylberajch au piano un programme dédié à Haydn comprenant la cantate *Arianna a Naxos* puis en 2022 paraît son premier album récital, *Licht in der Nacht* avec le pianiste Kunal Lahiry (label Outhere/Fuga Libera). À paraître prochainement, *Les Mélodies* inconnues de Georges Bizet en collaboration avec le Palazetto Bru Zane (label Harmonia Mundi), *Lucie Vellère – mélodies* en collaboration avec le Chœur de Chambre de Namur (label Musique en Wallonie) ainsi qu'un enregistrement avec Aline Zylberajch consacré à des compositrices oubliées des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles en collaboration avec la Nouvelle Athènes à Paris (label Présences compositrices)

**Coline Dutilleul est invitée pour la première fois à l'Opéra de Marseille.**

**Mathilde LEMAIRE**, soprano lyrique-léger

rôle : **1<sup>ère</sup> Nymphé**

Mathilde Lemaire débute ses études musicales à l'École Maitrisienne Régionale des Pays de la Loire, avant de poursuivre son cursus aux Conservatoires d'Angers et de Nantes. Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux, notamment le Prix d'honneur (2021) et le 2<sup>ème</sup> Prix (2018) au

Concours Léopold Bellan, le 2<sup>ème</sup> Prix à la France Music Competition (2022), le Prix Jeune Talent du Concours Georges Liccioni (2021), le Prix Jeune Espoir du CFPL au Concours d'Arles et le 3<sup>ème</sup> Prix Opérette au Concours de Béziers (2019), elle est finaliste du Concours de chant Vienne en Voix de Vivonne (2019) et demi-finaliste de la Vincerò World Opera Competition et du Concours d'Avignon. On a pu l'entendre dans les rôles la 1<sup>ère</sup> Nymphé (*Rusalka*) à l'Opéra Grand Avignon et à l'Opéra National de Bordeaux, Micaela (*Carmen*) avec le Labopéra des Hauts-de-Seine et le Labopéra de Bourgogne, la fille d'Akhnatén (*Akhnatén* de Glass) à l'Opéra de Nice, Papagena (*La Flûte enchantée*) avec le Labopéra de Bretagne, Adèle (*La Chauve-Souris* de Strauss), Zerline (*Don Giovanni*) au Festival d'Opér'Oye, Maguelone (*Cendrillon* de Viardot) à Nice, les rôles-titres dans *La Poupée* d'Audran et *Les Amants* de Galerne de Roux au Grand Théâtre d'Angers...

Elle s'est également produite dans de nombreux oratorios : *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin au Festival des Résonances Saint-Martin, *Le Roi David* d'Honegger à la Cathédrale d'Angers, l'*Oratorio de Noël* de Saint Saëns, *Jephté* de Carissimi, le *Te Deum* de Charpentier...

Elle est également membre des collectifs d'artistes solidaires Music'O Seniors, le CALMS et UNISSON, pour lesquels elle a chanté à l'Opéra de Nice et d'Avignon, ainsi qu'à l'Opéra Comique.

**Récents et futurs engagements** : *Carmen* (Micaëla) au Festival Opér'Oye, *Akhnatén* (la fille d'Akhnatén) à la Philharmonie de Paris, des récitals avec *Le Voyage amoureux* et l'association Music'O Seniors...

**Mathilde Lemaire est invitée pour la première fois à l'Opéra de Marseille.**

**Marie KALININE**, mezzo-soprano

rôle : 2<sup>ème</sup> **Nymphé**

Marie Kalinine débute ses études musicales à la Maîtrise de Radio-France et se perfectionne auprès de Christiane Eda-Pierre au CNSM de Paris, au CNIPAL de Marseille et aux Jeunes Voix du Rhin de Strasbourg. "Révélation 2007" d'Ève Ruggieri qui l'engage pour le rôle-titre de *Carmen* avant de l'inviter dans son émission "Musiques au Cœur cinq étoiles", elle s'illustre dans ce rôle notamment à Liège, Rouen, Maribor, Marseille, ainsi qu'en tournée en France, puis dans une version participative au Théâtre des Champs-Élysées. Très vite, elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence, dans le rôle de Vénus (*Orphée aux Enfers* d'Offenbach) avec Alain Altinoglu, puis entame une collaboration avec le Centre de Musique Baroque de Versailles et le Palazetto Bru Zane de Venise. Avec ces structures, elle aborde des rôles dans *La Toison d'Or* de Vogel (Édée), *Atys* (Cybèle) de Piccinni avec Hervé Niquet, *Renaud* (Armide) de Sacchini avec Christophe Rousset. Ces dernières saisons elle chante dans *Werther* (Charlotte), *La Navarraise* (Anita), *Cavalleria Rusticana* (Santuzza) et *La Princesse de Trébizonde* (le Prince Raphaël), *Dialogues des Carmélites* (Mère Marie), *Le Roi d'Ys* (Margared) à Saint-Étienne, dans une parodie d'*Hippolyte et Aricie* (Phèdre) de Rameau en tournée en France, au Japon et en Chine, *La Wally* à Monte-Carlo, *Orphée aux enfers* à Nancy, *La Damnation de Faust* (Marguerite) à Biel, *La Dame blanche* (Marguerite) à Nice, *La Vie parisienne* (Metella) à Lausanne, *Peer Gynt* à Limoges et Montpellier, *L'Italienne à Alger* à Montpellier, *Les Contes d'Hoffmann* (Nicklaus) à Dijon, *Amelia va au Bal* de Menotti à Toulon...

Au concert, elle interprète notamment la *Chanson perpétuelle* de Chausson à l'Opéra national de Paris, *Persée* de Lully à Metz, Paris et Versailles, les *Kindertotenlieder* à Nantes, la *IX<sup>ème</sup> Symphonie* de Beethoven à Massy, *Les Nuits d'Été* en Normandie, *l'Orfeo* de Monteverdi et Berio à la Philharmonie de Paris, *La Messe pour le Sacre de Napoléon* de Méhul.

**Récents et futurs engagements** : *Manon* (Javotte) à Turin, *La Périchole* (Berginella et Ninetta) à Liège, *Le Docteur Miracle* de Bizet (Véronique) à Rouen puis en tournée en région Normandie, à Venise et au Théâtre du Châtelet...

**Marie Kalinine a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille dans *Les Troyens* (Ascagne) en 2013, *Carmen* (Mercedes) en 2023 et *Don Quichotte* (Garcia) la saison passée.**

**Hagar SHARVIT**, mezzo-soprano

rôle : **3<sup>ème</sup> Nymph (prise de rôle)**

Née en Israël, Hagar Sharvit se forme tout d'abord à Tel Aviv, puis à Berlin et New York, avant d'intégrer le Centre de Perfectionnement du Palau de les Arts à Valencia, puis l'Opéra-Studio du Deutsche Oper am Rhein. Elle remporte le 1<sup>er</sup> Prix et le Prix du public de la Das Lied International Song Competition (2015).

Durant deux saisons, elle est membre de la troupe du Théâtre d'Oldenburg avec laquelle elle se produit dans un vaste répertoire : Angelina (*La Cenerentola*), Hänsel (*Hänsel und Gretel*), Alica (*Lucia di Lammermoor*), Nerone (*Agrippina*), Mercedes (*Carmen*), Dejanira (*Hercules*), Amastre (*Serse*), Valencienne (*Die lustige Witwe*)... Elle chante également le rôle d'Irene (*Theodora*) lors d'un concert au Victoria Hall de Genève, débute avec Ottavia (*L'Incoronazione di Poppea*) au Palais des Arts de Budapest et Zerlina (*Don Giovanni*) au Festival de Bregenz

En 2019, elle fait ses débuts aux États-Unis dans Zenobia (*Radamisto*) au Kennedy Center de Washington, puis elle interprète Ismene lors de la recréation en concert de la rare *Armida* de Salieri au Theater an der Wien avec les Talens Lyriques sous la direction de Christophe Rousset. Suivront la 2<sup>ème</sup> Fille (*Der Zwerg*) au Festival Georges Enescu à Bucarest sous la direction d'Asher Fisch, la 3<sup>ème</sup> Dame (*Die Zauberflöte*) au Israeli Opera, *Hamburg 1786* un projet original avec Les Talens Lyriques au Bachfest de Leipzig.

**Récents et futurs engagements** : *Thaïs* (Albine) à l'Opéra de Tours sous la direction de Michel Plasson, *A Midsummer Night's Dream* (Hermia) au Teatro Carlo Felice de Gênes, la partie d'alto dans le *Stabat Mater* de Dvořák à Tours, *Die Liebe der Danae* (Leda) de Richard Strauss à Gênes...

**Hagar Sharvit est invitée pour la première fois à l'Opéra de Marseille.**

**Sébastien GUÈZE**, ténor

rôle : **Le Prince (prise de rôle)**

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Sébastien Guèze remporte le Prix du public et le 2<sup>ème</sup> Prix lors du Concours Operalia Plácido Domingo (2006). Dès lors, il entame une carrière internationale principalement dans les grands rôles du répertoire français et italien. Il fait ses débuts dans le rôle Rodolfo (*La Bohème*) à Athènes, Venise, Bruxelles, Genève, Helsinki, Cologne, Austin, Leeds, Bordeaux et Liège ; puis chante Alfredo (*La Traviata*) à Dresde, Varsovie et Bruxelles ; Le Duc de Mantoue (*Rigoletto*) à Guadalajara et Mantoue aux côtés de Plácido Domingo, Nemorino (*L'Elisir d'amore*) à Sao Paulo, Pinkerton (*Madame Butterfly*) à Avignon, Angers et Nantes, Maurizio (*Adriana Lecouvreur*) à Saint-Étienne.

Dans le répertoire français, il chante Hoffmann (*Les Contes d'Hoffmann*) à Dresde, Cologne, Essen, Fribourg, Bonn et Wiesbaden ; Don José (*Carmen*) à Genève, Leipzig, Séville, Metz et en tournée avec Opera North ; le rôle-titre de *Werther* à Venise, Metz et Massy ; Des Grieux (*Manon*) à Vilnius, *Faust* de Gounod à Wrocław, Toulon, Reims, Pampelune et Omaha ; Roméo (*Roméo et Juliette*) à Amsterdam, Monterrey, Miami et Hong-Kong ; Pelléas (*Pelléas et Mélisande*) à Nice, *Nadir* (*Les Pêcheurs de perles*) à Strasbourg, le Chevalier de la Force (*Dialogues des Carmélites*) à Lyon, Cinna (*La Vestale*) au Theater an der Wien et Jean (*Hérodiade*) à Düsseldorf. Il double le rôle de Faust (*La Damnation de Faust*) au Métropolitain Opera de New York. Il participe à la redécouverte d'œuvres françaises méconnues telles que *Andromaque* de Grétry, *Le Songe d'une nuit d'été* d'Ambroise Thomas, *Le Roi d'Ys* de Lalo, *Salammbô* de Reyer, *Mireille* de Gounod, *Lodoïska* de Cherubini, *La Chartreuse de Parme* de Sauguet.

Il participe à la création de *Marius et Fanny* de Vladimir Cosma, *Un Amour en Guerre* de Caroline Glory, *Cyrano* de David Di Chiera et *L'Apocalypse d'Icare* de Dominique de Willencourt.

Il publie un essai sur les enjeux socio-écologiques du monde de l'opéra intitulé : *BIOpéra - Quel futur pour l'opéra ?* (Éditions Symétrie - 2021).

Il est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

**Récents et futurs engagements :** *La Rondine* (Ruggero) en tournée avec Opera North, *Tosca* (Mario Cavaradossi) à Avignon, *L'Apocalypse d'Icare* à Paris, *Manon Lescaut* (Des Grieux) à l'Opéra de Turin, *Les Contes d'Hoffmann* (Hoffmann) en Lituanie...

**Sébastien Guèze a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, la dernière fois dans *Manon* (Des Grieux) en 2015.**

**Mischa SCHELOMIANSKI, basse**

**rôle : Vodnik, l'Esprit du lac**

Né en Russie, Mischa Schelomianski a grandi à Moscou puis s'installe en Allemagne et étudie à la Hochschule für Musik de Francfort. Sur scène, on a pu l'entendre notamment dans des rôles tels que Seneca (*Le Couronnement de Poppée*), Osmin (*L'Enlèvement au sérail*), Sarastro (*La Flûte enchantée*), Leporello (*Don Giovanni*), Le Prince Grémine (*Eugène Onéguine*), L'Esprit du Lac (*Rusalka*), Don Fernando (*Fidelio*), le Roi René (*Iolanta*), Polkan (*Le Coq d'Or*), le Roi Marke (*Tristan et Isolde*), Filippo II (*Don Carlo*), Sam (*Un Ballo in maschera*), Lodovico (*Otello*), Wurm (*Luisa Miller*), le Pasteur/le Blaireau (*La Petite Renarde rusée*), Quince (*A Midsummer Night's Dream*), Salieri (*Mozart et Salieri*), Tiresias (*Oedipus Rex*), le Bailli (*Werther*). *Suivront Sparafucile (Rigoletto)* à Metz et Reims, ses débuts dans le rôle-titre de *Boris Godounov* à Krefeld ; Polkan (*Le Coq d'Or*) à Lyon, au Festival d'Aix-en-Provence et en Australie ; Daland (*Le Vaisseau fantôme*) à Massy, Frère Laurent (*Roméo et Juliette*) de Gounod à Kaiserslautern, Sourine (*La Dame de pique*) à la Monnaie de Bruxelles, Le Baron Ochs (*Le Chevalier à la Rose*) à Avignon, Barbe-Bleue (*Le Château de Barbe-Bleue*) de Bartók à Bienne, Le Comte Rostov (*Guerre et Paix*) à Munich ; Timur (*Turandot*) à Strasbourg, Mulhouse et à Dijon ; Rocco (*Fidelio*) à Dijon et Wurm (*Luisa Miller*) à Tours.

Il est invité de l'Opéra national de Paris, des Festivals de Glyndebourne et d'Aix-en-Provence, du Théâtre des Champs-Élysées, sur les scènes des Opéras de Munich, Francfort, Hambourg, Düsseldorf, Cologne, Prague, Vienne, Valencia, Toulouse, Nancy, Strasbourg, Bordeaux... ainsi qu'à l'international, au Japon et au Chili. Au concert, il se produit avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, le Philharmonique Royal de Stockholm, le Bamberger Symphoniker, MDR Leipzig, Schleswig-Holstein Musik Festival, l'Orchestre National des Pays de la Loire, le London Philharmonic Orchestra, Le Cercle de l'Harmonie... Il participe également à l'émission "Musiques en Fêtes" sur France 3 pour la Fête de la Musique en 2021.

**Récents et futurs engagements :** *Luisa Miller* (Wurm) à Avignon, la création de *Derborence* (Séraphin/Plan) de Daniel Andres à Bienne et Soleure, *Rusalka* (L'Esprit du Lac) à Massy, *Les Fiançailles au couvent* (Frère Bénédictine) au Theater an der Wien...

**Mischa Schelomianski est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.**

**Philippe-Nicolas MARTIN, baryton  
voix d'un chasseur (prise de rôle)**

**rôle : Le garde forestier/la**

Après des études de musicologie, Philippe-Nicolas Martin achève sa formation en chant lyrique au CNIPAL de Marseille. Il se produit sur les scènes lyriques dans des rôles tels que Albert (*Werther*) à Nancy, Guglielmo (*Così fan tutte*) en Bulgarie et à Beyrouth ; Belcore (*L'Elisir d'amore*) à Malte, Nice et Avignon ; Marcello (*La Bohème*) à Avignon, Harlekin (*Ariadne auf Naxos*) à Toulouse, Don Fernando (*Fidelio*), Marullo (*Rigoletto*) et Taddeo (*L'Italienne à Alger*) à Rennes, Papageno (*La Flûte enchantée*) au Festival Opéra en Plein Air et à Nancy, l'Horloge et le Chat (*L'Enfant et les sortilèges*) dans une production du Festival d'Aix-en-Provence, au Bahreïn, à Limoges et Lille, *Dialogues des Carmélites* à Angers et Nantes ; Der Herrufer des Königs (*Lohengrin*) à Angers, Nantes et Saint-Étienne ; Octave (*Les Caprices de Marianne* de Sauguet) et le Garde-Chasse (*La Petite Renarde rusée*) en tournée en France, Sganarelle (*Le Médecin malgré lui*) et Zurga (*Les Pêcheurs de perles*) à Saint-Étienne, le Prince de Mantoue (*Fantasio* d'Offenbach) à Rouen, Silvano (*Un Ballo in*

*maschera*) à Nancy et au Luxembourg, le Père (*Coraline* de Turnage) pour la création française à Lille, Landry (*Fortunio*) à l'Opéra Comique et Nancy ; Mercutio (*Roméo et Juliette*) à Bordeaux, l'Opéra Comique, avec l'Orchestre de Chambre de Genève, à Rouen et Bern ; Splendiano (*Djamileh*) à Tours et Tourcoing (enregistrement), Belcore (*L'Elisir d'amore*) au Théâtre des Champs-Élysées pour *Les Grandes Voix*, Kaled (*Les Abencérages*) de Cherubini à Müpa, Budapest (Bru-Zane), le 2<sup>ème</sup> Nazaréen (*Salomé*) au Festival d'Aix-en-Provence, Oreste (*Iphigénie en Tauride*) au Théâtre Maria Callas d'Athènes, Junius (*Le Viol de Lucrece*) et Starek (*Jenůfa*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Pierre de Ruys (*L'Aube Rouge* d'Erlanger) au Festival de Wexford, Silvio (*I Pagliacci*) à Limoges et Toulouse, Ping (*Turandot*) à Lille, en concert dans Ramiro (*L'Heure espagnole*) à Kawice en Pologne, Silène (*Bacchus*) au Festival de Radio-France Occitanie Montpellier, Danilo (*La Veuve joyeuse*) à Avignon, un Satyre, Cithéron (*Platée*) avec le Philharmonia Baroque Orchestra à Berkeley et New-York sont annulés ou reportés en raison de la pandémie du Covid. Il participe cependant à l'enregistrement audiovisuel des *Enfants du Levant* à Opéra de Lyon.

Dans le répertoire baroque, il interprète Jupiter (*Platée*) à Budapest, Belus et un Guerrier (*Le Temple de la Gloire*) à San Francisco, Thésée (*La Belle Mère amoureuse* - parodie d'*Hippolyte et Aricie*) en tournée avec le Centre de Musique Baroque de Versailles, Palémon (*Naïs* de Rameau) à Budapest, la Discorde (*L'Europe galante* de Campra) au Festival de Potsdam-Sanssouci et à Prague, *The Fairy Queen* de Purcell au Festival d'Hardelot et *Armide* de Lully en tournée avec le Concert Spirituel.

Au concert, il chante dans *Ein Deutsches Requiem* de Brahms, les *Requiem* de Fauré et de Campra, *L'Oiseau a vu tout cela* de Sauguet, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Carmina Burana* de Orff, la 9<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven, *Jeanne au Bûcher* d'Honegger, *Les Nuits d'été* et *Lélio* de Berlioz, les reprises d'œuvres plus rares telles que *Uthal* de Méhul, *Proserpine* de Saint-Saëns, *Les Horaces* et *Tarare* de Salieri, *Hypermnestre* de Gervais, *Maître Péronilla* d'Offenbach, le *Gloria* de Puccini.

**Récents et futurs engagements** : *Les Contes d'Hoffmann* (Hermann et Schlémil) au Festival de Salzbourg, *La Fille de Madame Angot* (Ange Pitou) aux Opéras de Nice et d'Avignon, *Fortunio* à Opéra de Lausanne, *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Dijon...

**Philippe-Nicolas Martin a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, la dernière fois pour *Les Caprices de Marianne* (Hermia) en 2015.**